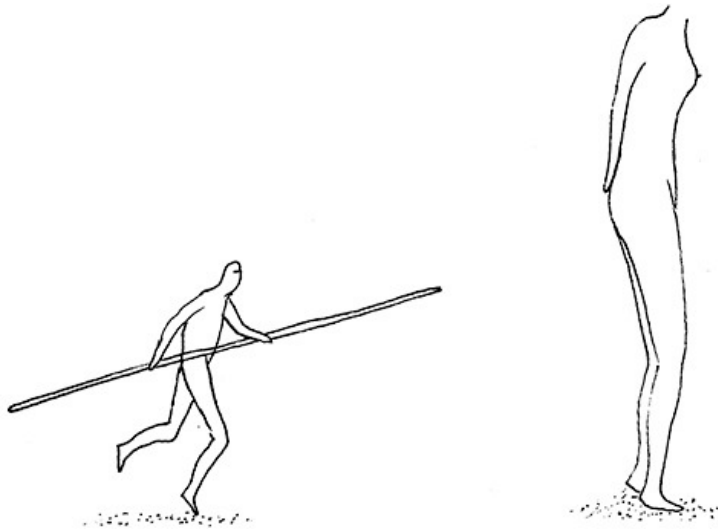


GUSTAVE.

Mensuel poétique / n°55 / mai 2016



Numéro simple

Nous sommes entrés dans autre chose. Même si beaucoup, d'un côté comme de l'autre, refusent de l'admettre. Nous ne savons pas encore si cela sera bon. Alors, un numéro simple. Fait de poèmes au fil des jours.

Je pense à la place de pouvoir, toujours occupée, jamais laissée libre dans nos sociétés, par des gens qui sont à plaindre. C'est une misère que de croire que l'on peut quelque chose sur les autres, qu'on peut être le maître dans cette vie. C'est une misère. Une misère réelle.

Christian Bobin.

Interview à la Rtb, février 2013.

La trompe

S'agiter. Se disperser. Avoir peur. Si peur. Tu m'as dit qu'un enfant, c'était de l'inquiétude. Une qui rehausserait ces instants minuscules, merveilleux et offerts. Tous ces moments de jeu, lorsque l'imaginaire se confond au réel.

Hier, en allant à l'école, il voulait monter sur un éléphant. Pas d'éléphant sur le chemin de l'école. Alors les larmes qui montent, qui s'arrêtent juste au seuil des yeux. Et puis, un doigt pointé. Il est là. Mais oui. Il est là l'éléphant ! Il s'appelle Junga. Nous grimpons sur sa trompe et rentrons dans la classe, majestueux et vivants.

Il y a un temps pour tout.

Les besoins

Parler du bout des lèvres, évoquer dans un souffle et souligner à peine ces lettres imprononçables : YHWH. Volonté et puissance d'une parole silencieuse, pour traverser le vide. Sans d'autre intention que le mouvement du monde. Pour que les signes persistent face à toutes les tristesses. Mais peut être sont-ils déjà de trop.

Shaddai 2.0

Naître. Autour du mot. En hébreu, Shaddai, l'un des noms de Dieu dans le Premier Testament, signifie, d'entre tous ses sens, « qui a des seins ». Dans le Taoïsme chinois, la « voie » est cet invisible inépuisable qui engendre. Un principe premier, agissant dans l'instant, au-delà des souvenirs, en mémoire des futurs. Rêvant, Shaddai serait alors non pas « Celui », mais « Celle qui engendre ». Cette force qui se retirerait pour nous laisser tisser cette harmonie dans l'ombre. Sans besoin du passé. Sans souci de l'avenir. Libre.

Songer

Ésotisme

Tu m'avais dit « Regarde »

Alors j'ai regardé
plus loin que l'horizon

Je me suis retourné
jusqu'à l'étourdissement

Et j'ai levé les yeux
jusqu'aux confins du ciel

Puis fixé chaque pas
jusqu'aux fibres de l'herbe

Ce n'était pas

La bonne direction.

Concentrer ses talents
pour mieux les distribuer

Se réveiller plus riche
d'une étincelle de nuit.

Remarque

J'entends un merle

Ils viennent de refaire

le bitume

Sur le chemin de

l'école,

quelques fleurs de

cerisiers tiennent

Un temps de poème.

L'invention du poème (suite)

1. Quoi de plus précieux que cette joie intime, que personne d'autre que soi ne peut ni proposer, ni définir ? Cette alchimie de souvenirs, d'émotions et de rêves qui, de nuits mêlées aux jours, nous met en mouvement. Dynamique souterraine qui charrie le limon gardant la surface calme. L'insurrection des ondes.

« Choisis bien tes mots, car ce sont eux qui créent le monde qui t'entoure. »

Proverbe Navajo

2. La poésie est exercice de notre puissance. De son usage, de ses limites, de sa maîtrise. Elle nous estime au plus juste. Nous accompagne, par la parole, afin de discerner quand engranger, retenir ou dépenser notre énergie. Qu'elle ne se disperse pas, ou le moins possible.

La poésie n'est pas accès à un « au-delà », mais bien à un « en-dedans », cette partie intime endormie par le flot des paroles. Elle témoigne des interactions faibles du monde : la contemplation d'un visage, la saveur d'un silence qui s'invite entre nous, la tulipe qui s'ouvre chaque matin un peu plus par la force irrésistible du réel.

Chaque poème est cette étincelle qui allume ce que nous avons cru perdu. Tous nos poèmes ensemble, ceux écrits, ceux lus, provoquent un crépitement qui annonce l'embrassement. Un état d'urgence.

« Poésie, seule transcendance, non violente, non criminelle. »

**Jacques Roubaud, Poétique
Remarques. Ed. du Seuil, 2016**

3. Parfois, le poème résonne. Il nous met en mouvement lorsqu'il arrive à créer cette relation avec nous, durant son écriture, sa lecture ou son écoute. Il crée la dynamique qui est, qui fait la vie. Espace et temps précipité dans l'expérience sensible d'une parole hors d'usage.

4. Avoir confiance en soi ? Avoir confiance suffit. Ou alors, un « en soi » pour désigner le lieu. Cette confiance qui permet le lâcher du poème et rend possible, par le dénuement qu'elle engendre, de ne plus considérer que deux choses : le mouvement et l'échange qu'il réalise. Comme le secret murmuré à l'enfant que nous étions : « tu vois, je me suis bien occupé des escargots ».

Trajet

Le trafic sur le ligne 1 est fortement perturbé suite à un accident grave de voyageur... décidé d'en finir avec sa dissonance. Sans avoir pu ni se caler ni changer le rythme. Y a-t-il des suicides dans le calme des campagnes ? Oui, tout autant. Ne pas se tromper de silence...Veuillez emprunter les correspondances.

J'ai pas sommeil

On va juste arrêter de se mentir, là. Faire cesser les trompettes. Ranger les catapultes. Sortir de la rivière. On n'est pas des héros. #Onvautmieuxqueca mais pas sûr. L'aspiration au monde se résume d'une chaleur. S'en rendre compte. Desserrer les dents. Contempler la fleur. Profiter du soleil, avant de s'évanouir d'une fraction d'étincelle, brûlant les rêves glacés des projections factices.

Prendre les clés. Éteindre le portable. Laisser son sac.

Et marcher dans sa nuit.

L'intensité (souvenirs)

Il suffit de tourner la tête pour voir les feuilles de l'arbre frappées par le soleil. Remonter le rayon et s'arrêter, juste à bonne distance, qu'il puisse nous réchauffer, calme le tourbillon et que tout se dépose. Rester là et attendre que le mouvement reprenne, mais cette fois avec soi.

Retrouver la confiance sans regarder le ciel. Pouvoir parler de toi.

D'un regard chaque matin, cette fleur ose un peu plus.

VOUS AIMEZ **GUSTAVE** ? RETROUVEZ NOS RECUEILS EN LIBRAIRIE :
OÙ NOS OMBRES S'ÉPOUSENT & LES TERRES RARES AUX ÉDITIONS
BRUNO DOUCEY ET NOTRE SITE: WWW.STEPHANEBAITAILLON.COM

GUSTAVE. Mensuel poétique n°55 / mai 2016 - Rédacteur en chef : Stéphane Bataillon. Illustration de couverture : La perche, par Saint Oma (www.saintoma.com). Abonnez-vous à **GUSTAVE** sur www.stephanebataillon.com/gustave.